

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 372 Un doux regard un parler amoureux

[1573_Recrepastemps_Hui] 372 Un doux regard un parler amoureux

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Des trois biens qui rendent l'Amant heureux.

Incipit non modernisé Un doux regard un parler amoureux

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire L'Huillier, Pierre

Date 1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 372

Foliotation L1r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

DES TRISTES.

Des trois biens qui rendent
l'amant heureux.

Vn doux regard vn parler amoureux,
Puis vn baiser reçu à sa plaifance,
Sont les trois biens qui font l'amant heureux
Et paruenir au but de iouissance.

O quel plaisir (Ma-dame) & souuenance,
Si l'un des deux me donnez seulement,
Car vn seul bien reçu en suffisance.
Vaut mieux que trois hors de contentement,

D'un amant estant chez la
dame enfermée.

Amour vn iour d'ardante affection
Me fist cacher en la chambre m'amyce,
Mais durant extreme passion,
Le faux ialoux d'y entrer eut enuie
Auois-je lors la persée endormye
O vous amans, nenny, croyez le ainsi,
Car n'eust esté amour & elle aussi,
Qui respondit la clef estre perdue,
L'eusse esté pris quand ie pense à cecy,
Nostre amytié m'eust esté cher vendue.

Quatrain.

Ie n'ayme plus corporelle beauté
Ie n'ayme plus la mondaine plaifance,
Elle me vient à toute desplaifance,

L